

TD : la fabrique des sexes

Inspiré de <http://sesame.apses.org/>

Objectifs principaux du TD :

- mettre en évidence le caractère socialement construit de l'identité sexuelle,
- montrer que l'existence de processus de socialisation ne signifie pas que les individus soient totalement conditionnés.

Exercice 1 : existent-ils des stéréotypes de genre ?

1. Donnez 3 adjectifs qui vous paraissent le mieux décrire les garçons, puis trois adjectifs qui vous paraissent le mieux décrire les filles.
2. Classez les réponses de l'ensemble des élèves de la classe dans le tableau ci-dessous.

	Réponses des filles	Réponses des garçons
Adjectifs qui se rapportent le plus aux garçons		
Adjectifs qui se rapportent le plus aux filles		

Document 1 : rôles masculins, rôles féminins, des données naturelles ?

Chez les Arapesh, tout semble organisé dans la petite enfance pour faire en sorte que le futur Arapesh, homme ou femme, soit un être doux, sensible, serviable. Alors que dans la tribu des Mundugomor, la conséquence du système d'éducation est plutôt d'entraîner la rivalité, voire l'agressivité, que ce soit chez les hommes, chez les femmes ou entre les sexes. Dans la première société, les enfants sont choyés sans distinction de sexe ; dans la seconde les enfants sont élevés durement car ils ne sont pas désirés, qu'ils soient garçon ou fille. Ces deux sociétés produisent, de par leurs méthodes culturelles, deux types de personnalité complètement opposés. En revanche, elles ont un point commun : ne faisant pas de distinction entre « psychologie féminine » et « psychologie masculine », elles n'en génèrent pas de personnalité spécifiquement masculine ou féminine. Selon la conception ordinaire dans notre société, l'Arapesh, homme ou femme, nous semble doté d'une personnalité plutôt féminine et le ou la Mundugomor d'une personnalité plutôt masculine, mais présenter ainsi les faits serait un contresens. À l'inverse, les Chambuli, le troisième groupe, pensent comme nous qu'hommes et femmes sont profondément différents dans leur psychologie. Mais, contrairement à nous, ils sont persuadés que la femme est, par « nature », entreprenante, dynamique, solidaire avec les membres de son sexe, extravertie ; et que l'homme est, en revanche, sensible, moins sûr de lui, très soucieux de son apparence, facilement jaloux de ses semblables. C'est que, chez les Chambuli, ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir économique et qui assurent l'essentiel de la subsistance du groupe, alors que les hommes se consacrent principalement à des activités cérémonielles et esthétiques, qui les mettent souvent en compétition les uns avec les autres. Forte de ces analyses, Margaret Mead peut affirmer que « les traits de caractère que nous qualifions de masculins ou de féminins sont pour bon nombre d'entre eux, sinon en totalité, déterminés par le sexe d'une façon aussi superficielle que le sont les vêtements, les manières et la coiffure qu'une époque assigne à l'un ou l'autre sexe ».

D. Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, La Découverte, coll. Repères, 2004.

1. Complétez le tableau de la page suivante.
2. Expliquez le passage souligné.

Document 2

Regardez l'extrait du documentaire *Bienvenue dans la vie des femmes*, réalisé en 2010 par Virginie Lovisone et Agnès Poirier.

1. Quel est l'objectif des activités proposées aux filles et aux garçons dans les écoles suédoises ? Pourquoi ces activités ne sont-elles pas mixtes ?
2. Relevez dans le documentaire les comportements, attitudes ou pratiques qui sont valorisées chez les filles et les garçons en France.
3. Expliquez par quels processus les enfants intériorisent ces comportements.

Document 3 : féminisation du corps des filles et pluralité des instances de socialisation

Virginie vit avec un père qui, loin d'exprimer de la désapprobation lorsqu'elle adopte des conduites caractéristiques de la classe sexuelle des garçons, l'autorise au contraire - et même l'incite - très largement à agir de cette façon. Il accepte en effet que Virginie fasse un sport pratiqué avant tout par les garçons - le foot - dans le club de sa commune. Plus généralement, M. Rodrigues est fier de voir sa fille se conduire comme un « garçon manqué » et il ne manque pas de le lui faire savoir. Cependant, en même temps qu'elle peut voir et entendre son père l'inciter indirectement à prêter une attention limitée à son apparence, Virginie est également exposée à des discours et à des modèles qui l'invitent précisément à s'en préoccuper. En dehors de l'école, Virginie ne fréquente régulièrement qu'une seule de ses camarades - une fille de sa classe prénommée Inès. De temps en temps, Inès propose à son amie de jouer à la poupée Bratz (Virginie en possède une, Inès, trois) et, même si ces jeux restent peu fréquents, ils donnent quand même aux deux filles l'occasion de manipuler des vêtements à la mode et d'échanger des avis à leur sujet. De son côté, Mme Rodrigues encourage Virginie à prêter attention à son apparence de différentes façons. Virginie raconte que sa mère lui a apporté une aide essentielle lorsqu'elle a voulu se faire faire des mèches. C'est elle en effet qui est allée solliciter une voisine coiffeuse pour qu'elle fasse à sa fille la teinture que celle-ci souhaitait. C'est elle également qui a choisi la couleur des mèches de Virginie, en accord avec cette voisine. Or, en voyant sa mère prendre ce type d'initiative, Virginie peut percevoir que celle-ci approuve sans réserve son intérêt pour le travail de l'apparence, et la perception de cette approbation contribue assurément à développer cet intérêt. Enfin, les médias semblent eux aussi jouer un rôle non négligeable dans la construction de l'intérêt que Virginie manifeste à l'égard des vêtements et de la mode. Virginie regarde en effet beaucoup les émissions de variétés à la télévision (pendant l'année de l'enquête et pendant la précédente, elle a suivi *StarAcademy*, *Pop Star*, *À la recherche de la nouvelle star* ainsi que *Graines de star*), et elle voue une admiration particulière à Lorie. Elle a par exemple réclamé à sa mère de lui acheter une casquette blanche de la marque Nike, parce qu'elle ressemblait à celle de la chanteuse.

D'après M. Court, « Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale », *La Dispute*, 2010.

1. Le cas de Virginie correspond-il au stéréotype de son âge ?
2. Représentez sous forme de schéma les différentes « instances de socialisation » qui interviennent dans la construction des goûts de Virginie.
3. En quoi l'achat de la casquette blanche est-il cohérent avec la socialisation de Virginie ?
4. À partir de l'exemple de Virginie, montrez que l'existence de processus de socialisation n'est pas synonyme de déterminisme absolu dans la construction des individus.

Tableau du document 1

Société	Les rôles masculins et féminins sont-ils différenciés ? (oui/non)	Quelles sont les caractéristiques du rôle masculin ?	Quelles sont les caractéristiques du rôle féminin ?	Ces rôles correspondent-ils aux personnalités masculines et féminines de la société française ? (oui/non)
Arapesh				
Mundugomor				
Chambuli				